N°54 - OCTOBRE 2013

la ficelle

LE MAGAZINE GRATUIT DU 1er ET 4e ARRONDISSEMENTS ET DE CALUIRE

HISTOIRE

LE SORT DE L'EMPIRE ROMAIN S'EST JOUÉ À LUGDUNUM

Fondé en 1965

BIP
Bureaux Immobiliers du Plateau

Spécialiste sur Croix-Rousse, Lyon 1er, Caluire

Cabinet Balland
113, bd Croix-Rousse 69004 Lyon
Consultez nos annonces sur www.agencebip.com
04 78 28 46 36

CROIX-ROUSSE TABAREAU
TRES BEL EMPLACEMENT IMMEUBLE ANCIEN 69M2 A REACTUALISER 5 FENETRES SANS VIS-A-VIS 2 CHAMBRES PARQUET SEJOUR PARQUET GRANDE CUISINE LUMINEUX CHAUFFAGE GAZ INDIVIDUEL CE=D
241 500 €

CROIX-ROUSSE CLAUDE JOSEPH DONNET
TRES BIEN SITUE PRES MARCHE BUS IMMEUBLE ANIEN CANUT LUMINEUX 70M2 ENTIEREMENT A RESTRUCTURER TRAVERSANT 6 FENETRES SUD / NORD PLAFOND FRANCAISE POSSIBLE
210 000 €

Serrurerie croix-roussienne

Une serrure 3 points en classe A2P à 565 euros TTC
Fourniture et pose
+ entrebailleur OFFERT

OUVERTURE DE PORTES

REPRODUCTION TOUTES CLES, TOUS TYPES DE PORTES

SPECIALISTE PORTES BLINDEES ET COFFRES FORTS

RESTAURATION DE SERRURES ANCIENNES

ALARMES

AUTOMATISME

SERRURIER AGREE ASSURANCES

Depuis 1968

DEPANNAGE
6 jours / 7
De 6h00 à 0h00
06 80 87 36 02

127, boulevard de la Croix-Rousse 69004 LYON Tel : 04 78 39 12 54
www.artisans-croixroussiens.fr / fdelisle.natwca@orange.fr

SOMMAIRE

La ficelle démêle
Le sort de l'empire romain s'est joué à Lugdunum

la ficelle s'en mêle
Palais de justice : et s'il avait été construit sur la Saône ?

Les rendez-vous de La ficelle
L'agenda du mois

PAPIER 100% RECYCLÉ

ÉDITO

La ficelle revient à ses premières amours : l'article sur la bataille de Lugdunum pourrait être lié aux ossements humains retrouvés, puis perdus, dans les souterrains croix-roussiens. Cette bataille a opposé Septime Sévère et Clodius Albinus en 197 après Jésus-Christ. Ils se disputaient le trône de l'empire romain. Plusieurs dizaine de milliers de soldats auraient été massacrés durant cette funeste journée. Nous évoquons également dans nos pages, le projet audacieux de l'architecte qui a construit le Palais de Justice à Saint-Jean. Baltard voulait ériger le bâtiment sur une île artificielle sur la Saône, entre la place du Change et la rue de Grenette. Après une brève hésitation, la municipalité lyonnaise a préféré miser sur la prudence…
Enfin, nous profitons de cet espace rédactionnel pour vous annoncer l'arrivée d'une nouvelle recrue dans l'équipe de La ficelle. Séverine Vogel sera désormais l'image de notre magazine auprès des commerçants et des entreprises. Nous lui souhaitons la bienvenue !
Bonne lecture !

Julie Bordet

la ficelle

N°54 - Octobre 2013

Le journal ne vit que par ses annonceurs, en les privilégiant lors de vos achats, vous aiderez la ficelle.

Directrice de la publication
Julie Bordet (06 14 03 75 34)

Assistante commerciale
Séverine Vogel
publicite@laficelle.com

La Ficelle.
5 rue Belfort 69004 Lyon
redaction@laficelle.com

Impression :
IPS (Reyrieux -01)
Edité à 15 000 exemplaires

Distribution :
Société Goliath, Lyon 1er

La ficelle SARL
Capital : 8000 euros. Siège social : 94 boulevard de la Croix-Rousse 69001 Lyon. Objet social : édition de publications de presse et de sites Internet
Gérant : A. Bordet.
RCS : 503 200 487 RCS LYON
ISSN 2111-8914

Toute reproduction ou représentation intégrale ou partielle par quelques procédés que ce soit, des pages et des publicités publiées dans la présente publication, faite sans autorisation de l'éditeur est illicite et constitue une contrefaçon.

Retrouvez *La ficelle* en téléchargement sur
www.laficelle.com

Septime Sévère contre Clodius Albinus

Le sort de l'empire romain s'est joué à Lugdunum

Des milliers de soldats ont péri à Lugdunum dans la bataille opposant Septime Sévère à Clodius Albinus en 197 après Jésus-Christ. Tous deux se battaient pour le trône de l'empire romain.

Revenons quelques années en arrière… en mai 2008, dans le premier numéro de La ficelle. Nous évoquions la découverte d'ossements humains murés dans l'une des galeries souterraines des Arêtes de poisson. Eric Fuster (1) et Walid Nazim (2), deux cataphiles passionnés avaient retrouvé la trace de ces ossements dans les archives municipales. « Nous avons trouvé une quantité importante (de l'ordre de 4 à 5 m3) d'ossements humains paraissant très anciens (crânes, tibias, côtes, etc. etc.). Nous n'avons pas touché à ces ossements et nous attendons des instructions à ce sujet », écrivaient les services techniques de la ville dans un rapport de mai 1959. La ville décide alors de murer ces ossements. Mais lors des fouilles archéologiques préventives liées au percement du second tube du tunnel de la Croix-Rousse, commencée fin 2008, ces ossements n'ont pas été retrouvés. Disparus entre 1959 et 2008…

Or la découverte de ces ossements par les services techniques s'est faite un an après le début des fouilles qui ont permis de déterrer l'amphithéâtre des Trois Gaules. Nous nous étonnions, dans le premier numéro de La ficelle, que des recherches sur l'origine de ces ossements et du réseau souterrain n'aient pas été lancées à l'époque. D'autant que la dépouille d'un soldat romain avait été retrouvée au niveau du n°10 de la rue des Fantasques en 1950, 6,5 mètres en dessous du sol, juste au niveau des Arêtes de poisson. « Il s'agirait sans doute d'un soldat romain mort lors des combats de 197 après J.C. qui ont opposé Septime Sévère et Albinus ». (3)

Le conservateur du musée Gallo-romain nous avait répondu, à l'époque, que les souterrains n'étaient « a priori » pas de l'époque romaine. Ils ne présentaient donc pas d'intérêt pour les fouilles de l'amphithéâtre.

L'hypothèse d'un lien entre les ossements trouvés dans les souterrains et la dépouille du soldat romain paraît donc envisageable…

Mais depuis, les choses ont changé, comme nous l'avons signalé dans nos précédentes éditions. Les arêtes de poisson ne datent pas du XVIe siècle comme le supposaient le service archéologique de la ville de Lyon, mais de l'époque romaine d'après une datation au carbone 14.

L'hypothèse d'un lien entre les ossements trouvés dans les souterrains et la dépouille du soldat romain paraît donc envisageable…

Revenons à présent à la bataille de Lugdunum, qui a opposé Septime Sévère et Clodius Albinus en 197 après Jésus-Christ.

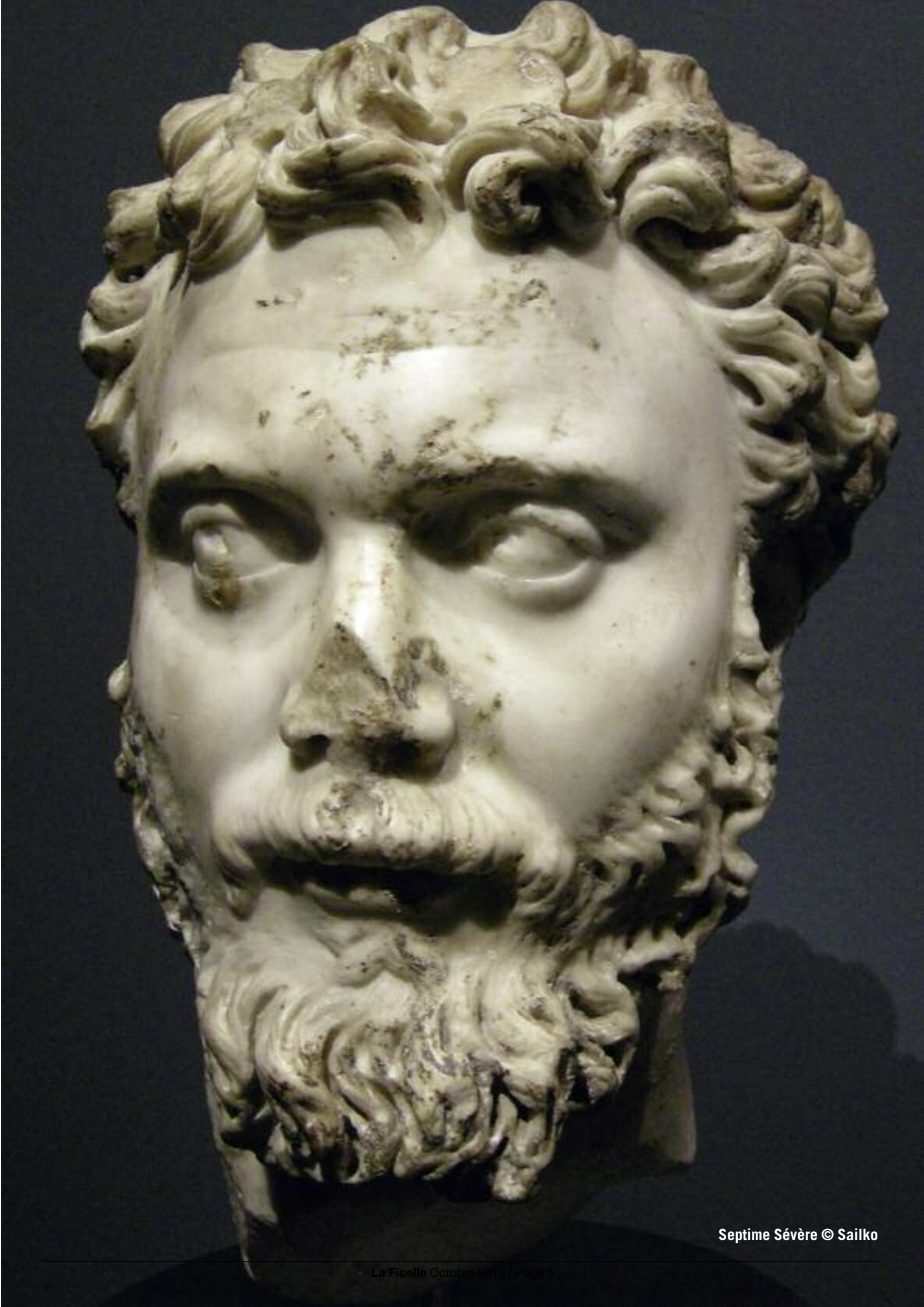
Né dans l'actuelle Libye, Septime Sévère devient empereur de l'empire romain en 193, après l'assassinat de Pertinax, un an seulement après son arrivée au pouvoir. Lui même succédait à Commode, assassiné en 192. Septime Sévère a été gouverneur de Lugdunum quelques années auparavant. Son statut d'empereur est régulièrement remis en cause par d'autres prétendants. En 193, il fait face à Didius Julianus, un prétorien soutenu par le Sénat. Septime Sévère s'allie à Clodius Albinus, commandant des légions de Bretagne, en lui promettant le titre de César. Cette alliance lui permet d'éliminer son adversaire et d'accéder au trône. Il combat un autre prétendant en 194, Pescennius Niger. En 195, il nomme son fils César, bafouant ainsi la promesse faite à Clodius Albinus.

Ce dernier, après s'être fait acclamé empereur par ses troupes, marche sur la Gaule. Il s'installe à Lugdunum en 196. Sa première action est de faire frapper une monnaie à son effigie. Il renforce également ses trois légions avec une milice gauloise. Puis il attend patiemment que Septime Sévère vienne à lui pour l'affronter.

« Un affrontement sanglant et définitif était inévitable. Il eut lieu sous les murs mêmes de Lyon, soit à l'extrémité du plateau de Dombes, soit au pied du mont d'Or, soit même sur le plateau qui prolonge le sommet de Fourvière jusqu'à la Demi-Lune. Peut-être même les combats eurent-ils lieu sur tous ces points à la fois ». (4)

Dion Cassius, historien romain, raconte que 150 000 soldats s'affrontèrent ce 19 février 197. Pour Amable Audin, ils étaient 60 000. Clodius Albinus et Septime Sévère participent personnellement à cette bataille qui devra déterminer lequel d'entre eux sera à la tête de l'empire romain.

« L'aile gauche d'Albin fut vaincue et s'enfuit vers son camp ; les soldats de Sévère les poursuivirent, les assaillirent, commencèrent à les tuer et à piller leurs tentes. Pendant ce temps, sur l'aile droite, les soldats d'Albin, qui avaient disposé devant eux des fossés et des trous dissimulés superficiellement par de la terre, s'avancèrent jusqu'à eux et lancèrent des javelots de loin ; ils ne s'avancèrent pas au-delà, mais, comme s'ils avaient peur, il firent demi-tour pour obliger leurs adversaires à les poursuivre. » (5)



Septime Sévère © Sailko

Balles de fronde trouvées à Lyon, peut-être en relation avec la bataille de Lyon de 197 © Musée gallo-romain de Fourvière - Lyon France.

Les soldats de Sévère tombèrent dans le piège et s'entassèrent dans les trous creusés par leurs adversaires. Un terrible désastre pour l'armée de l'empereur. Ceux qui ne périrent pas dans la chute, battirent retraite sur le champ.

Dans cette confusion, Septime Sévère tomba de cheval, perdit son manteau et prit la fuite en courant. Les historiens se querellent à propos de cette fuite. S'agit-il d'une fuite face à l'adversité ou d'une course pour récupérer ses troupes ?

Pour certains, Sévère se plaça en première ligne, l'épée à la main. Pour d'autres on le crut mort. C'est à cet instant que Laetus, un général de l'armée de Sévère intervint dans la bataille avec ses troupes et remporta la victoire. Est-ce que Laetus est intervenu parce qu'il croyait Sévère mort et espérait récupérer le trône ou a-t-il agit par loyauté ?

Quant à Albinus, il partit se réfugier dans une maison aux bords de Saône. Il se donna la mort. Selon certaines sources, il n'était pas complètement mort quand son corps est présenté devant Sévère. Ce dernier le fit piétiner par son cheval, avant de le déshabiller, de lui trancher la tête et de jeter sa dépouille dans le Rhône après l'avoir exposée devant sa tente. Sa tête, plantée au bout d'une pique, est envoyée à Rome.

« Ainsi vainquit Sévère ; la puissance romaine éprouva un très grave échec, puisque des deux côtés tombèrent d'innombrables combattants. Nombreux même parmi les vainqueurs furent ceux qui pleurèrent l'événement : on voyait la plaine entière couverte de cadavres d'hommes et de chevaux, et, parmi eux, les uns étaient étendus criblés de blessures et comme déchiquetés, les autres, bien que sans blessures, étaient ensevelis sous les corps ; les armes étaient abandonnées çà et là, et le sang était répandu en telle abondance qu'il coulait jusque dans les rivières ». (5)

Après cette victoire, Sévère fit piller et bruler Lugdunum pour la punir d'avoir soutenu Albinus. Septime Sévère dirigea l'empire romain jusqu'en 211.

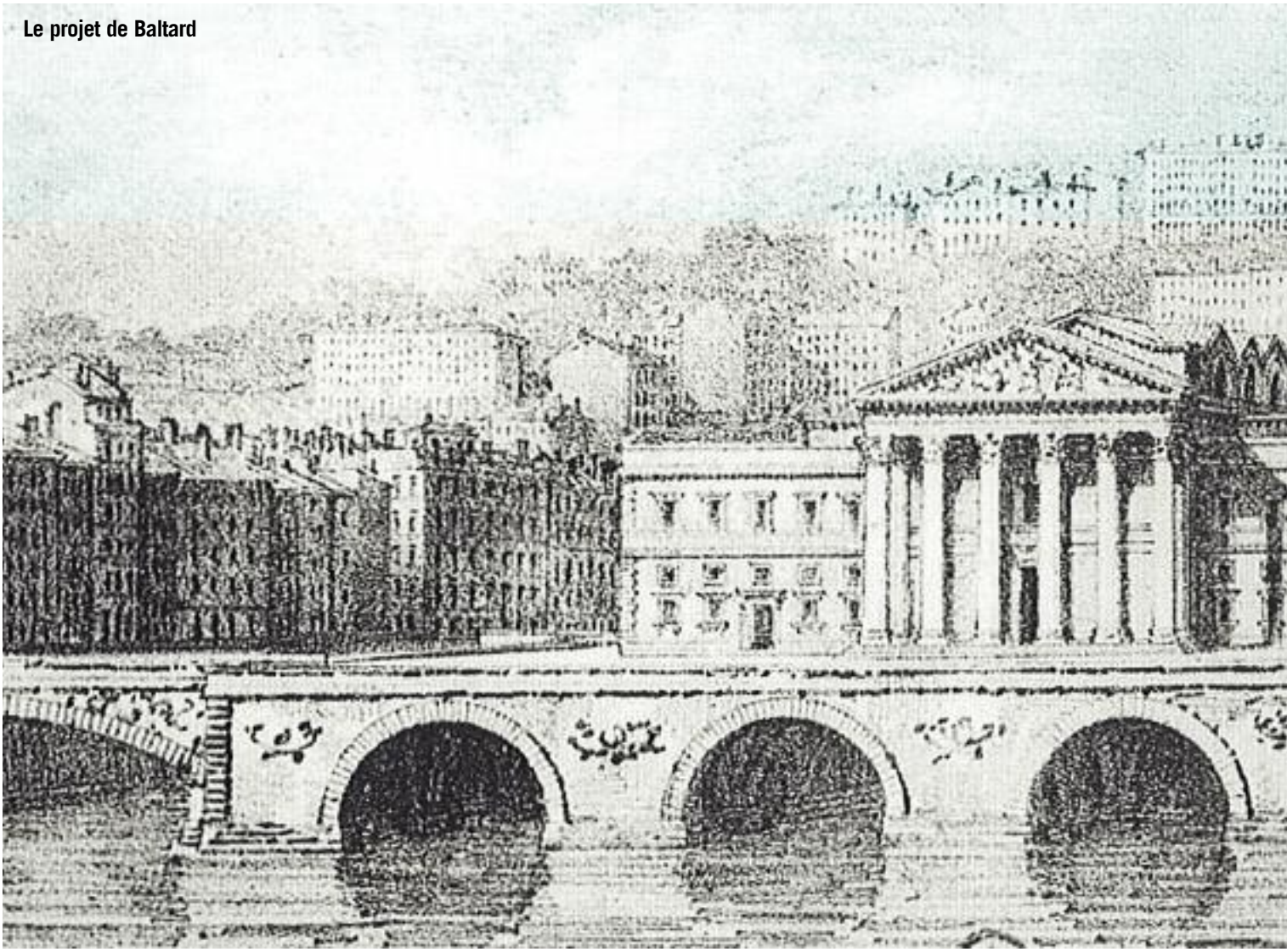
Quant au cadavre du soldat trouvé dans le sous sol de la rue des Fantasques en 1950, il semble être mort lors de cette terrible bataille. On ne sait pas s'il s'agissait d'un ennemi de Sévère ou non. « La première idée fut d'y voir un Albinien de la Vie légion, venue de Bretagne. Traqué par les Sévériens, il aurait été massacré dans ce faubourg éloigné. Son corps, demeuré sur place, aurait été

Monnaie frappée par Clodius Albinus

jeté dans un trou, à l'angle de deux murs, par les gens du quartier, terrorisés par la soldaresque ennemie. Ils n'auraient même pas osé le dépouiller de ses armes et de son pécule ». (4)
Les ossements humains retrouvés dans les arêtes de poisson en 1959 n'auraient ils pas échoué sous le sol croix-roussien pour la même raison ? Ne pourrait-on pas penser qu'il s'agissait aussi de soldats tués lors d'un affrontement que la population a décidé d'enterrer pour éviter la colère des soldats alliés ? Les ossements ayant disparus des souterrains, leur histoire ne pourra désormais être envisagée que par suppositions…

(1) Eric Fuster est l'auteur du Recueil du Lyon souterrain
(2) Walid Nazim est l'auteur de l'Enigme des Arêtes de poisson
(3) d'après Catherine Le Mer et Claire Chomer dans leur ouvrage La Carte archéologique de la Gaule (Lyon 69/2)
(4) d'après Amable Audin dans son ouvrage Lyon miroir de Rome
(5) d'après Dion Cassius, Histoire romaine

Palais de justice
Et s'il avait été construit sur la Saône ?



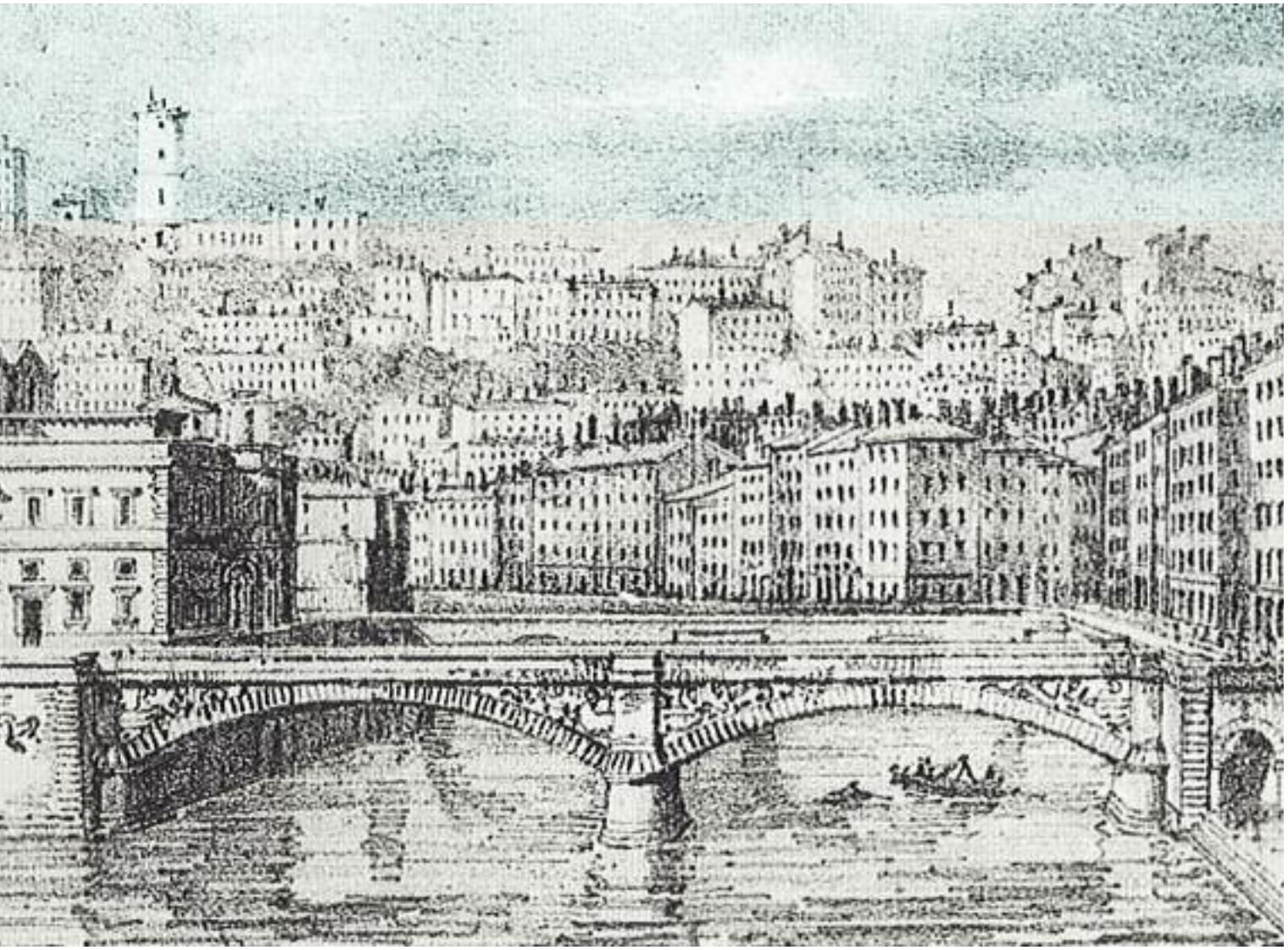
Le projet de Baltard

Après plusieurs années de travaux, le Palais des 24 colonnes est redevenu un emblème du patrimoine lyonnais. La justice occupe cet emplacement depuis le Moyen-Âge mais le bâtiment que nous connaissons n'existe que depuis la première moitié du XIXe siècle. Il a été conçu par Louis-Pierre Baltard.

L'architecte parisien est envoyé à Lyon par le ministère de l'Intérieur en qualité d'inspecteur des bâtiments civils. Le palais de Justice existe depuis deux siècles et est considéré comme trop vétuste. Intéressé par le projet, Baltard répond au concours organisé par la ville de Lyon en 1827. Cet appel à projets impose la construction du nouveau palais de justice sur la rive droite de la Saône. L'architecte est contraint de répondre à la demande de la municipalité. Si son premier projet répond aux demandes de la municipalité, il ne s'empêche pas d'en proposer un second, plus personnel.

Dans ce deuxième dossier, il imagine un palais de justice disposé sur la Saône, sur une sorte d'île artificielle. Son idée est de construire un palais de justice de style néo classique, séparé d'une prison par une cour où se dérouleraient les exécutions.

« Je dois insister et dire que dans toutes les hypothèses et même lorsque le choix de l'emplacement sur la Saône ne présenterait nulle espérance d'économie, il faudrait encore préférer les plans proposés pour cette belle situation, parce qu'elle aurait entre au-

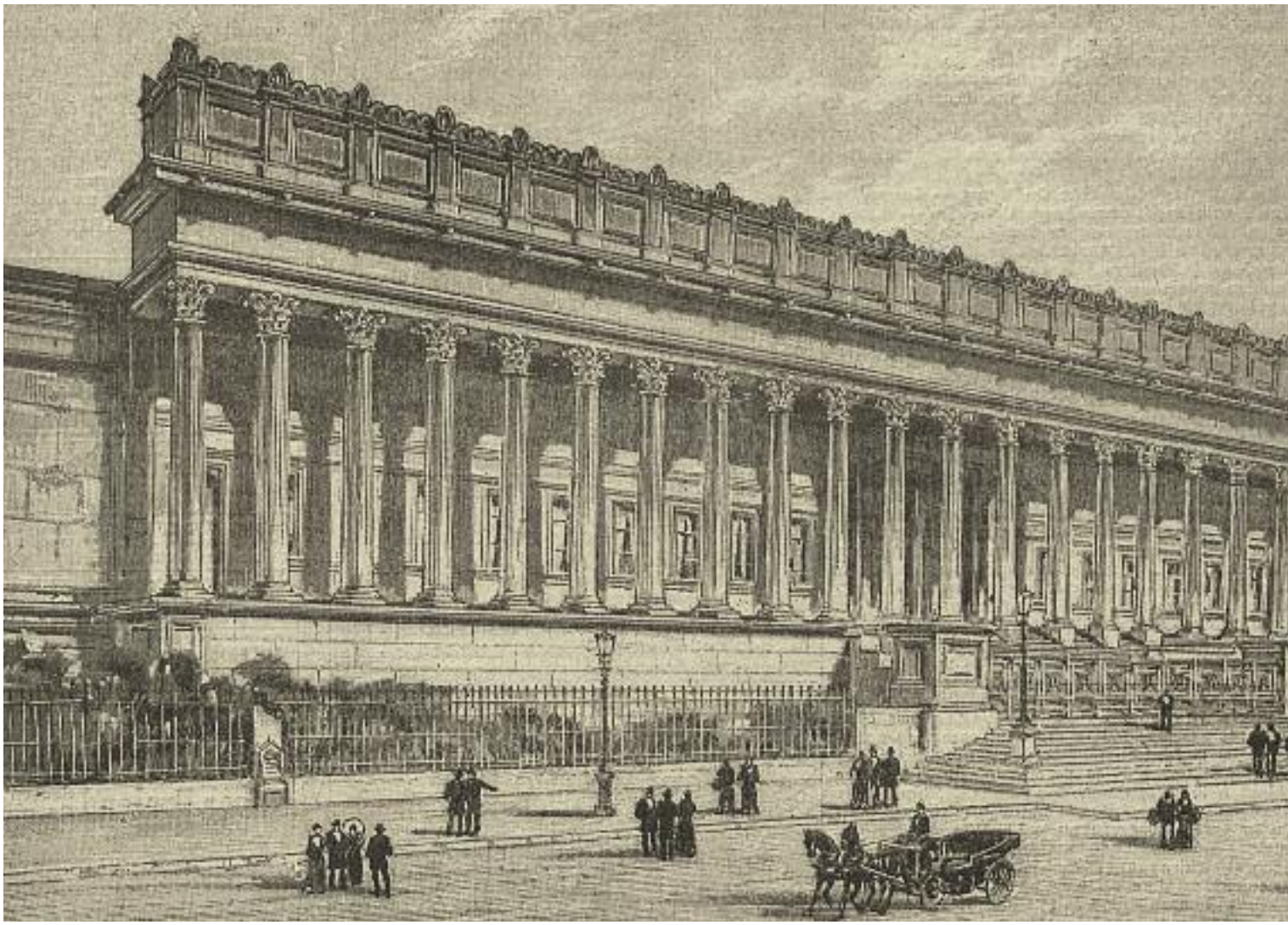


tres avantages réels, attachés à tous les éléments qui entrent dans la distribution d'un tel édifice, celui de ne pas être encaissé, comme l'ancien palais, sous des maisons élevées dans trois rues étroites qui en formeraient l'enceinte, au pied de la montagne de Fourvière et sous les eaux pluviales qui, indépendamment des eaux ménagères, y entretiendraient dans toutes les saisons, une fraicheur et une humidité constante… »*
Ces constructions reposeraient d'une part sur le pont du Change (aujourd'hui disparu) situé face à la place du Change d'un côté et à l'église Saint-Nizier de l'autre, et d'autre part sur un pont, à construire, situé dans le prolongement de la rue Grenette.
Les bâtiments carcéraux se trouveraient sur le Nord du pont, et les organes judiciaires au sud.
Baltard voit plusieurs avantages à ce projet : selon lui le lieu serait plus salubre que sur la rive droite, serait loin du bruit et de l'agitation, et plus lumineux. Il considère que le lieu proposé par la ville, où se situent le palais de Justice de l'époque et l'une des deux prisons de la ville, est trop encaissé et manque d'air et de lumière.

Baltard voit plusieurs avantages à ce projet : selon lui le lieu serait plus salubre que sur la rive droite, serait loin du bruit et de l'agitation, et plus lumineux.

Ce projet présente aussi un autre avantage non négligeable : il permet d'éviter les coûts d'expropriation des maisons de la rue Saint-Jean, nécessaires à la construction du bâtiment sur la rive droite.
Mais si l'idée séduit dans un premier temps, les Lyonnais refusent finalement d'ôter la fonction judiciaire au quartier de Saint-Jean.
Le palais de Justice sera sur la place de Roanne (en référence au Palais de Roanne, construit au Moyen-Age à cet endroit), comme il l'a toujours été. Les travaux débutent en 1835 et mettront de longues années avant de s'achever. Le tribunal est inauguré en 1845 mais l'édifice n'est véritablement terminé que plus d'une dizaine d'années plus tard.
Depuis 1995, un nouveau palais de Justice a vu le jour à la Part-Dieu. Finalement, Saint-Jean a perdu une partie de ses fonctions. Mais la Cour d'appel de Lyon et la Cour d'assise du Rhône restent dans le bâtiment historique.

** Louis-Pierre Baltard*



Projet du Palais de Justice et des Prisons de Lyon sur la Saône à l'emplacement des rochers en amont et en aval du pont du Change

Le Palais de Justice de Lyon

Du 8 au 25 octobre en mairie du 1er

EXPOSITION VOYAGE / ULTRA-RÉALITÉ

Organisé par Art Tripping dans le cadre de la Biennale d'art contemporain
Exposition collective organisée par Art-Tripping en Résonance avec la 12ème Biennale d'art contemporain de Lyon
avec Nicolas Borderies - Lorenzo Papace
Julia Fabry - Yves Vranken
Marine Lanier - Tiantian Xu
Julien Malabry - Zhenchen Xu
Vernissage le mercredi 9 octobre à 18h30 en mairie du 1er

Le 19 octobre, Musée des Beaux-Arts de Lyon à 14h30

OÙ SONT LES FEMMES DANS LES BEAUX-ARTS ?

Un évènement organisé par HF Rhône-Alpes dans le cadre du lancement de sa Saison 3 Egalité hommes-femmes dans les arts et la culture.
A travers la visite d'un parcours d'œuvres sélectionnées par le musée, des artistes interrogent, en mots et en musique, la place et la représentation de la femme dans les beaux arts. Partez à la rencontre de ces femmes célèbres ou anonymes, muses ou créatrices de notre matrimoine culturel ! La visite sera suivie par un temps d'échange.

Du 7 au 19 octobre, Théâtre des Clochards Célestes

BALAI BROSSE

Ce spectacle éclairé d'humour et de poésie prend sa force et puise son universalité dans les témoignages des travailleurs et travailleuses précaires.
Quatre techniciennes de surface... ou femmes de ménage : « Peu importe comment vous m'appelez, je pousse un balai ». Malgré l'âpreté de leurs conditions de travail, ces femmes invisibles débordent de rêves. Lorsqu'elles prennent la parole, leur combat devient épique. Ce spectacle éclairé d'humour et de poésie prend sa force et puise son universalité dans les témoignages des travailleurs et travailleuses précaires.
Mise en scène : Delphine Dubois Fabing, Camille Pasquier, Nicolas Prugniel
Jeu : Camille Pasquier, Delphine Dubois Fabing
Regard extérieur : Nicolas Prugniel Texte : Delphine Dubois Fabing
Du 07/10/13 au 19/10/13 - lundi à 19h mardi, mercredi, vendredi et samedi à 20h dimanche à 17h, relâche le jeudi
51 rue des Tables Claudiennes 69001 Lyon

Le 20 octobre

LES 10 KILOMÈTRES DE CALUIRE ET CUIRE

Coureurs amateurs et sportifs de haut niveau ont rendez-vous dimanche 20 octobre prochain pour l'édition 2013 des dix km de Caluire et Cuire...
Organisée depuis 2007 par la section athlétisme de l'Association Sportive de Caluire (ASC), avec le concours de la Ville de Caluire et Cuire et de l'Office Municipal des Sports, cette course rassemble chaque année plus de 2 000 participants, des poussins aux vétérans.
Plusieurs parcours sont proposés, en fonction de l'âge, du niveau et de l'envie de chacun : 1 km, 2 km, 5 km… et bien sûr 10 km ! Officialisée par la Fédération Française d'Athlétisme (FFA), cette dernière épreuve est d'ailleurs classante et qualificative aux championnats de France de 10 km !
Renseignements et inscriptions :
04 78 08 52 42 du 14 au 18 octobre de 18 à 20h.

Du 14 au 20 octobre

FESTIVAL LUMIÈRE

Toute l'agglomération lyonnaise rendra hommage au 7e art à l'occasion du Festival Lumière, organisé depuis 5 ans par l'Institut Lumière de Lyon.
Les actions programmées à Caluire et Cuire
EXPOSITION :
Venez découvrir les affiches des grands films de Bertrand Tavernier, cinéaste lyonnais et président de l'Institut Lumière.
Du 8 au 26 octobre, les mardis, jeudis et vendredi, de 15h à 19h, le mercredi, de 10h à 12h et de 14h à 19h et le samedi, de 10h à 16h.
Bibliothèque municipale - Place du Docteur Dugoujon
ATELIER :
Découvrez l'histoire de l'invention du Cinématographe par Auguste et Louis Lumière à la fin du XIXe siècle à Lyon. (A partir de 8 ans)
Samedi 19 octobre, à 10h et 11h15
Bibliothèque municipale - Place du Docteur Dugoujon
Gratuit sur réservation à l'accueil de la bibliothèque ou par téléphone :
04 78 98 81 00
PROJECTIONS :
Les tribulations d'un Chinois en Chine
De Philippe de Broca, avec Jean-Paul Belmondo
Mercredi 16 octobre, à 20h30 (Durée 1h49)
Ciné Caluire - 36, avenue du Général de Gaulle
Des enfants gâtés
De Bertrand Tavernier, avec Michel Piccoli
(En souvenir de Christine Pascal, actrice et réalisatrice lyonnaise, décédée en 1996)
Jeudi 17 octobre, à 20h30
Cinéma le Méliès - 67, chemin de Vassieux
Retrouvez plus de détails et le le programme complet sur le site internet du Festival Lumière

Du 18 au 30 novembre

NOVEMBRE DES CANUTS

Le collectif Novembre des Canuts
Ce programme est le fruit d'un collectif regroupant les personnes et les organismes qui se sont spontanément mobilisés à l'issue de la première édition de Novembre des Canuts afin de soutenir et d'enrichir le projet.
Sont membres du collectif Novembre des Canuts : L'esprit canut, l'Institut d'Histoire Sociale CGT Rhône Alpes, la Maison des Canuts, la République des Canuts, Soierie Vivante, les organisations syndicales :
Union Locale des Retraités du Plateau CFDT, Retraités Cheminots CGT, l'Association Française des Femmes diplômées des Universités, la Société des Amis de Lyon et de Guignol.
Plusieurs membres du collectif sont également investis à titre individuel.
INFORMATIONS AU 04 72 00 84 63
www.novembre-canuts.fr

Du 18 au 30 novembre
EXPOSITION
> Tous les jours sauf le dimanche de 10h à 18h30
Maison des Canuts, 12 rue d'Ivry, 69004 Lyon
Cette exposition rassemble des documents d'archives illustrant l'urbanisation spécifique de la Croix-Rousse, qui répondait aux impératifs de l'industrie de la soie : d'où proviennent les matériaux qui ont été utilisés pour bâtir les immeubles ? Comment s'organise l'intérieur des immeubles, qui habite à quel étage et pour quelle activité ?

Mardi 19 novembre
EXPOSITION
>De 16h30 à 18h30
Ecole Aveyron, 2 bis rue Vaucanson, 69001 Lyon
Par les classes de CE1, CM1 et CM2 de Mmes Cusset et Perrier, MM. Bert et Carron
A peine leurs cahiers ouverts, les élèves qui occupent aujourd'hui les bancs de l'école Aveyron se lancent à la recherche de l'histoire de leur quartier : en suivant la piste

des indices cachés dans leur environnement quotidien (dans leur classe, à la maison…), les enfants reconstituent le passé de leur école, qui fut la première école publique de Lyon créée avant les lois Jules Ferry. Qu'apprenaient les écoliers à l'époque de la Grande Fabrique et comment se déroulait pour eux une journée de classe ?

Spectacle - création partagée
>19h30
Restos du Coeur, 19 bis rue Dumont d'Urville, 69004 Lyon
Avec des bénéficiaires et des bénévoles volontaires des Restos du Coeur et le comédien Gilles Fisseau. Ecriture et mise en scène : Valérie Zipper
Cette mosaïque de témoignages ouvre la porte des imaginaires pour dessiner une « utopie habitante », malgré les difficultés : l'accès et les conditions de logement, les obstacles, les solutions, les possibles, les rêves, le système D, le logement idéal, le bâti mais aussi les relations de voisinage, l'attachement à une ville ou un quartier, la solidarité, la façon dont l'installation dans un lieu de vie forge l'identité, le déracinement et ses conséquences... Les récits de vie, où l'émotion est à fleur de peau, sont transposés dans un univers poétique où habiter signifie également « faire société ».

Mercredi 20 novembre
L'histoire de l'église Saint Denis
>18h30
Eglise Saint Denis, 4 rue Hénon, 69004 Lyon
Conférence du Père Max Bobichon, ancien curé de l'église Saint Denis
Présente depuis le 17ème siècle sur le terrain portant une croix de couleur rousse, l'église Saint-Denis fait intimement partie de l'histoire de la commune indépendante, puis du quartier. N'est-elle pas à l'origine de la Vogue des marrons et du vin blanc doux ? Eglise des canuts, elle fut témoin des grandes journées de révoltes et d'espérance. Il fallait bien le talent et l'érudition de Max Bobichon pour ouvrir le grand livre de l'histoire de Saint-Denis

Vendredi 22 novembre
La Maison Brunet et le mystère de ses 365 fenetres
>18h
Petit théâtre des Musées Gadagne
1 place du Petit Collège, 69005 Lyon
Conférence de Gérard Truchet, Président de la République des Canuts
Elle domine majestueusement les rives de la Saône, intrigue les Lyonnais et les touristes. Mais que savons-nous vraiment d'elle et de Claude Brunet, qui l'a conçue ?
Venez donc satisfaire votre curiosité car cet immeuble d'exception nous révèle enfin son étrange histoire.

Samedi 23 novembre
Explorations urbaines : les immeubles remarquables du Clos Perrin (Place Bertone)
>11h et 14h (durée 1 heure environ)
Rendez-vous place Bertone, 69004 Lyon
Renseignements et réservation, Maison des Canuts : 04 78 28 62 04.
Avec les comédiens de la Compagnie du Chien Jaune
Témoins du passé ouvrier de la Croix Rousse, ces immeubles dits « canuts », sont également chargés de l'histoire de ceux qui les ont construits et /ou habités. Au cours de ces visites insolites vous serez guidés par des habitants qui partageront avec vous les trésors méconnus de leurs immeubles. Et puis, au détour d'un palier, dans l'entrebâillement d'une porte, des tranches de vie réelles ou imaginées d'habitants disparus vous seront dévoilées.

Gros plan sur le Clos Perrot
>10h-12h et 14h-16h
Salle du Conseil de la Mairie du 4ème arrondissement
133 bd de la Croix-Rousse 69004 Lyon
En partenariat avec l'association One Upon a Team et le Conseil de quartier Centre
Situé à proximité de la Mairie du 4ème arrondissement, le clos Perrot conserve de nombreuses traces de son passé. Les étudiants du Master professionnel patrimoine architectural et urbain (Université Lyon 2), qui se sont attachés au cours de l'année universitaire 2012-2013 à débusquer et analyser ces témoignages, vous feront partager leurs découvertes : pour vous ils feront parler les pierres de ces immeubles qui constituent notre cadre de vie quotidien.

Théâtre de Guignol - Le déménagement
>18h
Place Tabareau – 69004 Lyon
Pièce de Laurent Mourguet, par la Compagnie Daniel Strèble "Guignol un Gone de Lyon". En partenariat avec la République des Canuts Guignol est parti rendre sa pièce de soie à son fabricant, hélas celui-ci ne lui payera pas le tarif attendu et pour cause : en cours de route un incident s'est produit ! De son côté, Madelon attend impatiente l'argent qui doit lui permettre d'acheter quelques victuailles, alors comment va-t-elle accueillir Guignol ? De plus, Monsieur Canezou, le propriétaire de Guignol ne cesse de venir lui réclamer le montant de ses loyers. Mais cette fois-ci il est bien décidé à lui faire vendre son mobilier pour rentrer enfin dans ses dûs. Guignol arrivera-t-il à se tirer d'affaire ? Vous le saurez en venant découvrir ou redécouvrir un extrait de la célèbre pièce créée en 1808 dont les circonstances sont, hélas, toujours d'actualité.

Dimanche 24 novembre
Explorations urbaines : les immeubles remarquables du Clos Rey-Bonafous (rues Célu et Lebrun)
>10h et 12h (durée 1 heure environ)
Rendez-vous place Saint Jacques, 69004 Lyon (angle des rues Célu et Godart)
Voir samedi 23.

Habitat coopératif, partagé, intergénérationnel : des solutions économiques et sociales pour se loger de nos jours ?
>15h
Salle du Conseil de la Mairie du 4ème arrondissement
133 bd de la Croix-Rousse 69004 Lyon
Table ronde animée par Bernard Devert, fondateur et Président d'Habitat et Humanisme
De l'obligation à l'époque industrielle de se loger sur ou à proximité de son lieu de travail au choix aujourd'hui d'habitats innovants et
alternatifs, les conditions de logement ont bien changé, y compris pour
les classes modestes. Quelles sont les évolutions et les perspectives ?
S'agit-il de nouvelles utopies ou de réelles innovations sociales ? Nous vous invitons à venir discuter du fonctionnement et de l'avenir de ces initiatives avec ceux qui en sont les acteurs et militent pour un meilleur vivre – ensemble.

Lundi 25 novembre
« J'habite à la Croix-Rousse, dans le quartier Pernon »
>De 18h30 à 20h30 – Soirée-rencontre
Centre social Pernon, 27 rue Pernon, 69004 Lyon
Quelle est l'origine de cette partie ouest du plateau croixroussien, comment y vit-on et quels sont ses liens avec sa partie – soeur, à l'est ? La Grande Rue de la Croix-Rousse marque-t-elle toujours une frontière ? Aux côtés du Centre social Pernon, nous vous invitons à venir rencontrer les anciens et les nouveaux habitants de ce quartier qui a connu d'importants bouleversements urbains.

Mardi 26 novembre
Les cités ouvrières # 1 :
les initiatives des travailleurs
>19h
Salle du Conseil de la Mairie du 4ème arrondissement
133 bd de la Croix-Rousse 69004 Lyon
Conférence de Guy Ongaro, membre d'honneur des Castors Rhône-Alpes
Après la Seconde Guerre Mondiale, en pleine reconstruction, les matériaux sont rares et coûteux, et la main d'oeuvre insuffisante. Les familles ouvrières, qui peinent à se loger, se regroupent alors et autoconstruisent leur maison, sur le principe de l'apport-travail. Fort de plus de 30 ans d'expérience au sein des Castors, Guy Ongaro viendra vous transmettre son enthousiasme pour cet habitat singulier.

Mercredi 27 novembre
La place du logement dans les revendications sociales
>17h30 – Visite de l'appartement idéal des années 1930
Musée urbain Tony Garnier,
4 Rue des Serpollières, 69008 Lyon
Inscriptions au 06 87 88 86 91
Ensoleillés, spacieux, avec wc intérieurs et eau sur l'évier, les appartements de la cité des Etats Unis représentaient dans les années 1930 l'idéal du confort moderne pour les classes populaires. Fils d'ouvriers en soie de la Croix-Rousse, proche des idées fouriéristes, l'architecte-urbaniste Tony Garnier avait imaginé ces logements comme composants d'une Cité Industrielle dans laquelle, pour la première fois, le logement devait répondre à des critères sociaux autant qu'architecturaux. Cette visite vous plongera près de 80 ans en arrière, dans le mode de vie du premier ensemble HBM (Habitations Bon Marché, actuels HLM) de France.

>19h – Conférence
Salle du Conseil et des Mariages de la Mairie du 8ème arrondissement, 12 avenue Jean Mermoz, 69008 Lyon
Conférence de Roger Gay, Secrétaire général de l'Institut régional CGT d'histoire sociale Rhône-Alpes
La problématique du logement a jalonné l'histoire du mouvement ouvrier et social car elle est associée aux questions des moyens financiers des travailleurs, de dignité, de santé, de salubrité et d'hygiène, de la vie familiale et aussi de la solidarité. Depuis les canuts on retrouve ce sujet dans l'expression des revendications sociales. Cette conférence propose d'évoquer ces aspects, les différentes évolutions, mais aussi les tentatives de certains patrons du 19ème et du
début du 20ème siècles de détourner cette question et les réponses qu'apportaient les organisations de travailleurs pour s'y opposer.

Jeudi 28 novembre
Les cités ouvrières # 2 : les initiatives patronales et l'exemple de la TASE
>17h30 – Visite commentée du site
19h – Conférence de Jean-Paul Dumontier
Maison du Carré de soie, 3 Avenue des Canuts, 69120 Vaulx-en-Velin
Au cours de la révolution industrielle, certains grands patrons ont installé de vastes ensembles de logements à proximité de leur usine. Ces cités comprenaient tous les services et équipements collectifs nécessaires. Les logements étaient modernes et offraient aux ouvriers une amélioration conséquente de leur qualité de vie, même si la philanthropie n'était pas la seule motivation des capitaines d'industrie. L'agglomération lyonnaise compte plusieurs cités sur ce modèle, dont celle de la TASE. Nous vous dévoilerons cet autre visage de l'habitat des ouvriers du tissage.

Vendredi 29 novembre
Habiter l'utopie
>19h
CEDRATS – M-M Derion, 27 Montée Saint Sébastien, 69001 Lyon
Conférence de Chantal Guet-Guillaume, Professeur de philosophie en Franche-Comté et auteure de l'ouvrage « Fourier ou la pensée en contre-marche »
Habiter l'utopie, c'est dire que l'habitat est censé, dans les projets utopistes du 19ème siècle, produire de nouvelles relations sociales. Ces habitats unitaires, nous le verrons, ont leurs vertus mais aussi leurs limites et leurs dérives possibles : trop de transparence, surveillance généralisée... Nous envisagerons les points communs comme les divergences entre le modèle théorique du phalanstère de Fourier et le modèle appliqué du familistère. Cet habitat utopiste, dans tous les cas, fait alliance avec une pensée sociale radicale et plaide pour un habitat digne pour tous.

Samedi 30 novembre
La vie quotidienne des canuts au 19ème siècle
>11h
Bibliothèque du 1er arrondissement, 7 rue Saint Polycarpe, 69001 Lyon
Conférence de Robert Luc, conteur de rues, écrivain, Secrétaire de Tourisme Croix-Rousse et cofondateur de Novembre des Canuts
La Croix-Rousse est, dans la première partie du 19ème siècle, un formidable terrain où naissent des idées sociales qui vont bouleverser les rapports humains et faire naître de grands espoirs pour les ouvriers. C'est aussi une vie quotidienne dans un quartier où l'on naît, où l'on se marie, où l'on décède. Un quartier avec ses lieux de rencontre, ses faits divers, ses rues. Un quartier avec ses personnages dont certains sont entrés dans la grande Histoire. Cette conférence a pour objectif d'évoquer la vie quotidienne de ces Croix-Roussiens… pas si éloignés de nous !

Explorations urbaines : les immeubles remarquables du Clos Dumenge (rue Dumenge)
>11h et 14h (durée 1 heure environ)
Rendez-vous à la Maison des Canuts,
12 rue d'Ivry, 69004 Lyon
Voir samedi 23.

La colline de la Croix-Rousse :
histoire et géographie urbaines
>16h
Salle du Conseil de la Mairie du 4ème arrondissement
133 bd de la Croix-Rousse 69004 Lyon
Conférence de Josette Barre, Professeur honoraire des universités
(Jean-Moulin – Lyon 3)
Afin de comprendre le paysage et le bâti actuels de la colline de la Croix-Rousse, il convient de retracer les principales étapes de son occupation. Jusqu'à la Révolution, elle a connu une utilisation réduite et clairsemée. Ensuite, et principalement durant la première moitié du 19ème siècle, les immeubles typiques liés à l'essor de la soierie sont érigés à grande vitesse, mais principalement dans sa partie orientale. La zone occidentale devra attendre longtemps la densification de son habitat.

Pour nous contacter
redaction@laficelle.com

Ombres de la Croix-Rousse

par Josette Aschenbroich-Bordet
Contact : josettebordet@free.fr - 06 52 12 82 58

Fondé en 1965

BIP

Bureaux Immobiliers du Plateau

Spécialiste des ventes et achats sur Croix-Rousse, Lyon 1er, Caluire

Cabinet **Balland**

113, bd Croix-Rousse - 69004 LYON

Consultez nos annonces sur : www.agencebip.com

04 78 28 46 36

VOUS VOULEZ VENDRE :
nous avons une parfaite connaissance du marché et des acquéreurs ciblés.

VOUS VOULEZ ACHETER :
nous prenons le temps de vous écouter et nous vous contactons pour vous faire des propositions.

CROIX-ROUSSE CDT ARNAUD

IMMEUBLE ANCIEN CANUT 107M2 AU SOL SEJOUR PARQUET SUD 38M2 CUISINE US TRAVERSANT 3 CHAMBRES + BUREAU BELLE SALLE DE DOUCHE CHAUFFAGE GAZ INDIVIDUEL

436.800 €

CROIX-ROUSSE TABAREAU

TRES BEL EMPLACEMENT IMMEUBLE ANCIEN 69M2 A REACTUALISER 5 FENETRES SANS VIS-A-VIS 2 CHAMBRES PARQUET SEJOUR PARQUET GRANDE CUISINE LUMINEUX CHAUFFAGE GAZ INDIVIDUEL CE=D

241.500 €

CALUIRE METRO CUIRE

IMM 1950 ENTRETENU CALME VERDURE VUE DEGAGEE FONCTIONNEL T3 56M2 BON ETAT CUISINE EQUIPEE SEJOUR PARQUET 2 CHAMBRES PARQUET CHAUFFAGE INDIVIDUEL GAZ CE=E

173.000 €

CALUIRE MARGNOLLES

CALME LUMINEUX IMMEUBLE 1985 TRES ENTRETENU 96M2 PARFAIT ETAT CUISINE EQUIPEE BEAU SEJOUR PARQUET 3 / 4 CHAMBRES CHAUFFAGE INDIVIDUEL CE=E PARKING PRIVATIF

325.000 € + GARAGE

CALUIRE METRO CUIRE

CALME VERDURE PIERRE BRUNIER RDC ACCES MOBILITE REDUITE SANS VIS-A-VIS 85M2 LUMINEUX BON ETAT NOMBREUX PLACARDS 2 CHAMBRES PARKING PRIVATIF

231.000 €

CROIX-ROUSSE C. J. BONNET

TRES BIEN SITUE PRES MARCHE BUS IMMEUBLE ANCIEN CANUT LUMINEUX 70M2 ENTIEREMENT A RESTRUCTURER TRAVERSANT 6 FENETRES SUD / NORD PLAFOND FRANCAISE POSSIBLE

210.000 €